

L'intérêt des Aliens pour la sexualité des Humains

(suite et fin du 1^{er} volet)

LDLN, N^o 381,

Jean Sider

les temps inquisitoriaux

Ce sont surtout les procès de sorcellerie, organisés par les tribunaux de l'Inquisition des XVI^e et XVII^e siècles dans toute l'Europe, qui ont révélé la sordide manipulation de pauvres gens dont le seul crime aura été de faire croire qu'ils avaient certains pouvoirs magiques. Cette situation devait déboucher sur près de trois siècles de crimes abominables commis par l'Église. Cependant, dès le XIII^e siècle, l'Inquisition avait déjà commencé de façon plutôt épisodique la « chasse aux sorcières », notamment en Espagne.

Colette Arnould a décortiqué cette époque tragique dans un ouvrage remarquablement documenté. Elle a notamment très bien cerné le profil des victimes : des personnes les plus vulnérables, mentalement et socialement, car le phénomène mettait à profit les faiblesses humaines les plus grandes (26). Il est regrettable que sa formation universitaire pour devenir professeur de philosophie l'ait conduite à rationaliser et tout ramener à des fantasmes et à du charlatanisme.

Certes, dans le domaine de la sexualité il y a eu des fraudes commises par quelques individus qui convoitaient de jolies filles naïves. Même des ecclésiastiques ont été condamnés pour avoir eu des relations sexuelles coupables avec des nonnes dans certains établissements religieux où ils exerçaient comme confesseurs. L'affaire concernant l'abbé Urbain Grandier, qui avait séduit plusieurs ursulines au couvent de Loudun, est certainement celle qui a eu le plus grand retentissement, d'autant qu'il a été condamné à périr sur le bûcher.

Toutefois, ce genre d'abus peu courant n'empêche pas que les pratiques des entités aient été et soient encore une réalité, quand bien même elle ne serait que virtuelle. D'ailleurs, leur capacité à apparaître sous une forme identique à celle d'un être aimé, pour faciliter un coït, est prouvée par les nombreux rapports qui figurent dans les livres rédigés par des juges laïcs ou religieux des époques concernées. De nos jours, les ouvrages des spécialistes des abductions, tels que David Jacobs, montrent que les « Extraterrestres » de notre temps utilisent le même artifice pour des buts probablement similaires (27).

La terrible répression contre la sorcellerie et les transports au sabbat, timidement amorcée au XIII^e siècle, devait prendre une ampleur considérable et tout à fait officielle à l'initiative du pape Innocent VIII. Effectivement, ce souverain pontife allait faire circuler dans toute l'Europe, la bulle *Summis desiderantis affectibus*, qu'il avait promulguée en 1484. Elle comporte notamment le paragraphe que voici : « *Il est récemment venu à notre connaissance certaine, non sans que nous en ayons éprouvé une grande douleur, que dans quelques parties de la haute Allemagne, ainsi que dans les provinces, villes, territoires, localités, et diocèses de Mayence, Cologne, Trèves, Salzbourg et Brême, un certain nombre de personnes de l'un et l'autre sexe, oubliant leur propre salut et s'écartant de la foi catholique, se livrent aux démons incubes et succubes et, par leurs incantations, font périr et détruisent le fruit dans le sein des femmes* » (28).

Voici quelques exemples de ce « commerce avec le Diable », pour employer la terminologie des inquisiteurs.

- Le juge laïc Pierre de Lancre a cité en détail le procès intenté contre une certaine Françoise Bos, accusée d'avoir eu des rapports intimes avec des démons. La malheureuse lui a décrit les conditions dans lesquelles elle vivait ses expériences amoureuses. La première fois, quelque chose s'est jeté sur son lit « *comme une boule* » et l'a réveillée pleine de frayeur, alors que son mari dormait, puis la chose a pris une forme angélique. Une autre fois, cette même chose s'est encore jetée sur son lit « *en forme de boule* », tandis que son mari restait toujours plongé dans un profond sommeil. Cette boule s'est mise à parler avec une voix d'homme, et lui a dit être le « *capitaine du saint Esprit* », qu'elle n'avait pas à avoir peur et devait se donner à lui. Par la suite, l'être lui a dit être « *le temple de Dieu* », et être envoyé pour consoler les pauvres femmes. En fait il s'évertua surtout à faire œuvre de chair avec elle, bien qu'elle ait été déjà d'un certain âge et même d'un âge certain (29).

l'intérêt des Aliens pour la sexualité des Humains

(1^{ère} partie du 2^{ème} volet)

LDLN, N° 382, Julio 2006

Jean Sider

Les Aliens de nos jours paraissent attirés par le sexe tout comme les démons l'étaient en d'autres temps, ce qui a incité les ufologues américains à cultiver des convictions excessives. D'autant qu'une découverte scientifique récente tend à rendre leurs croyances caduques

Sans le péché, point de sexualité, et sans sexualité, point d'histoire.

Soren Kierkegaard, Le concept de l'angoisse, Aubier, 1952.

Introduction

Comme nous l'avons vu dans le premier volet, l'attrance des *Aliens* et autres entités du monde paranormal pour la sexualité des êtres humains paraît représenter une activité essentielle, peut-être même vitale, pour ces intelligences inconnues. Si nous n'avions pas eu à notre disposition toute la littérature spécialisée sur les procès de sorcellerie organisés par l'Inquisition il y a quelques siècles, il y a gros à parier pour que cet aspect de notre recherche ait pu complètement nous échapper. De plus, grâce à ces témoignages du passé le lien a été formellement établi entre les activités des *Aliens* des XX^e et XXI^e siècles avec celles les « démons » incubes et succubes d'antan, y compris à des époques très reculées dans le temps, lorsque ces êtres étaient désignés sous des appellations différentes : Esprits, fées, Élémentaux, divinités, dieux, etc.

Le lecteur aura pu constater également que la sexualité est apparue dans le spiritisme du XIX^e siècle, et ce malgré le puritanisme dominant qui régissait les moeurs de l'époque. Cet aspect a été aussi mis en exergue dans les possessions démoniaques, surtout dans les transports au sabbat, ce qui a permis à de nombreux détails d'être consignés sans retenue par les juges de l'Inquisition, lesquels en ont même fait des livres. De même, les fées du Moyen Âge et les dieux de l'antiquité avaient un penchant identique pour les relations charnelles, surtout avec des jeunes et jolies femmes. Toutefois, les folkloristes n'ont pas été souvent enclins à coucher par écrit les épisodes lubriques que certains témoins ont pu leur raconter, du fait de la pudibonderie bien compréhensible qui freinait les intentions des intéressés. Il est certain que, d'une façon générale, notamment dans les pays dominés par les religions chrétiennes, les réactions conditionnées et imposées par les sacro-saintes règles de nos structures sociales sur la sexualité ont été longtemps des obstacles puissants. Ce qui n'a guère pu permettre aux témoins, comme à ceux qui ont consigné leurs expériences dans des livres, de s'exprimer librement sur ce sujet.

Je souligne que l'existence de ces situations plus que millénaires nous a été rapportée bien souvent par diverses sources contemporaines aux événements décrits. Or tous les témoignages recueillis représentent des souvenirs restitués **sans le recours à la régression hypnotique**. Ce détail est d'une très grande importance parce qu'il renvoie à leurs chères études tous ceux qui se disent « sceptiques » et autres *debunkers* qui ont affirmé que l'hypnose et les hypnotiseurs faussaient le discours des abductés. D'autres

l'intérêt des Aliens pour la sexualité des Humains

(1^{ère} partie du 2^{ème} volet)

Jean Sider

LDLN, N° 382, Julio 2005

Les Aliens de nos jours paraissent attirés par le sexe tout comme les démons l'étaient en d'autres temps, ce qui a incité les ufologues américains à cultiver des convictions excessives. D'autant qu'une découverte scientifique récente tend à rendre leurs croyances caduques

Sans le péché, point de sexualité, et sans sexualité, point d'histoire.

Soren Kierkegaard, *Le concept de l'angoisse*, Aubier, 1952.

Introduction

Comme nous l'avons vu dans le premier volet, l'attraction des *Aliens* et autres entités du monde paranormal pour la sexualité des êtres humains paraît représenter une activité essentielle, peut-être même vitale, pour ces intelligences inconnues. Si nous n'avions pas eu à notre disposition toute la littérature spécialisée sur les procès de sorcellerie organisés par l'Inquisition il y a quelques siècles, il y a gros à parier pour que cet aspect de notre recherche ait pu complètement nous échapper. De plus, grâce à ces témoignages du passé le lien a été formellement établi entre les activités des *Aliens* des XX^e et XXI^e siècles avec celles les « démons » incubes et succubes d'antan, y compris à des époques très reculées dans le temps, lorsque ces êtres étaient désignés sous des appellations différentes : Esprits, fées, Elémentaux, divinités, dieux, etc.

Le lecteur aura pu constater également que la sexualité est apparue dans le spiritisme du XIX^e siècle, et ce malgré le puritanisme dominant qui régissait les moeurs de l'époque. Cet aspect a été aussi mis en exergue dans les possessions démoniaques, surtout dans les transports au sabbat, ce qui a permis à de nombreux détails d'être consignés sans retenue par les juges de l'Inquisition, lesquels en ont même fait des livres. De même, les fées du Moyen Âge et les dieux de l'antiquité avaient un penchant identique pour les relations charnelles, surtout avec des jeunes et jolies femmes. Toutefois, les folkloristes n'ont pas été souvent enclins à coucher par écrit les épisodes lubriques que certains témoins ont pu leur raconter, du fait de la pudibonderie bien compréhensible qui freinait les intentions des intéressés. Il est certain que, d'une façon générale, notamment dans les pays dominés par les religions chrétiennes, les réactions conditionnées et imposées par les sacro-saintes règles de nos structures sociales sur la sexualité ont été longtemps des obstacles puissants. Ce qui n'a guère pu permettre aux témoins, comme à ceux qui ont consigné leurs expériences dans des livres, de s'exprimer librement sur ce sujet.

Je souligne que l'existence de ces situations plus que millénaires nous a été rapportée bien souvent par diverses sources contemporaines aux événements décrits. Or tous les témoignages recueillis représentent des souvenirs restitués **sans le recours à la régression hypnotique**. Ce détail est d'une très grande importance parce qu'il renvoie à leurs chères études tous ceux qui se disent « sceptiques » et autres *debunkers* qui ont affirmé que l'hypnose et les hypnotiseurs faussaient le discours des abductés. D'autres

ont même accusé les spécialistes des abductions auteurs de livres à succès de "gonfler" sciemment les témoignages recueillis à des fins commerciales ou de vedettariat. Il est bien évident que des histoires identiques étalées sur plusieurs siècles, voire millénaires, comme je l'ai démontré, indiquent que ces dépréciateurs sont d'une telle mauvaise foi qu'ils seraient bien inspirés de passer leurs loisirs à des occupations plus enrichissantes pour leur esprit borné. D'ailleurs, ratiociner inconsidérément et déblatérer en permanence sur un sujet sans effectuer de recherches dignes de ce nom, dénote chez ceux qui ont pareil comportement un profil psychologique particulièrement bas.

D'autre part, certains abductés se souviennent parfaitement de ce qu'ils croient avoir vécu. Feu le professeur de psychiatrie John Mack avait écrit que sur la totalité des patients qui avaient accepté de se livrer à ses investigations, environ 80% se rappelaient spontanément tous les détails de leurs expériences, donc sans avoir passé par l'hypnose. Tout comme il avait admis qu'outre les émotions de toutes sortes, les *Aliens* semblaient focaliser leur intérêt sur la sexualité de leurs victimes, et il est allé jusqu'à affirmer ceci : « *Ils peuvent susciter aussi des copulations entre humains, ainsi ils ont la possibilité de surveiller cette forme d'expression primaire terrienne d'amour et de plaisir* » (1).

De toute façon, si l'hypnose produit des détails fantaisistes n'ayant aucun rapport avec une éventuelle réalité, cela n'est pas dramatique en soi, car il y a une situation qui revient plus souvent que les autres : l'intérêt des entités pour le sexe. Même si tout ce qui est perçu par les yeux ou l'esprit des témoins n'est pas déformé et faussé par l'hypnose, ce qui est restitué est illusoire car il ne s'agit que de leurres de réalité virtuelle créés par des entités expertes dans l'art de la tromperie, donc le résultat est le même.

Une thématique à répétition

Je note au passage qu'il est curieux de constater que cette focalisation pour la sexualité des démons d'autrefois a été accompagnée de l'instauration de tabous rigoureux imposés par l'Église sur tout ce qui concerne ce sujet, et ce dès la prise en main des populations par les autorités religieuses chrétiennes. Que ces interdits aient pu relever d'une autocensure humaine ou d'une influence surhumaine exercée sciemment par les entités sur le monde ecclésiastique n'a guère d'importance pour nous, d'autant que l'on ne peut prouver l'une de ces deux éventualités au détriment de l'autre. Quoi qu'il en ait été, ces tabous, bien que moins sévères qu'autrefois, se sont prolongés jusqu'à la fin des années 1970. Ce n'est qu'après cette époque que les ufologues spécialistes de la régression hypnotique ont commencé à collecter auprès de nombreux abductés des récits dans lesquels ces épisodes très particuliers transparaissent.

Il existe toutefois quelques exceptions. Par exemple, dans le cas des époux Hill en 1961--premier cas d'abduction connu--le mari Barney a fait l'objet d'un prélèvement de sperme et son épouse Betty a été sujette à une sorte de test obstétrical, du moins c'est ce que ce couple a révélé sous hypnose.

À noter que le cas du Brésilien Antonio Villas-Boas, qui aurait copulé en octobre 1957 avec une petite femme nue à l'intérieur d'un ovni, n'est pas considéré comme une abduction mais comme une rencontre du 3^e type ayant impliqué une relation sexuelle. Toutefois, cet épisode n'avait rien de traumatisant, bien au contraire, donc il n'avait aucun rapport avec le quasi viol que beaucoup de femmes (et quelques hommes) ont dû endurer (2).

Le premier cas connu de viol serait survenu en 1966 sur une Australienne de 24 ans, Marlène Travers, de Melbourne. Mais cet incident, qui a été divulgué dans le journal américain *New York Chronicle* du 21 novembre 1966, est totalement ignoré des ufologues australiens puisqu'ils ne le citent pas dans leurs livres, tels Bill Chalker et Rex Gilroy. En conséquence, aucune vérification sérieuse n'a pu être effectuée auprès de la victime alléguée, ce qui rend cette affaire suspecte.

Je signale au passage que Rex Gilroy reprend dans son ouvrage plusieurs histoires provenant de diverses sources aborigènes d'Australie, dont l'une fait état de l'abduction d'une femme dans un « grand œuf rouge descendu du ciel », qui se serait produite en 1933. D'autres sont relatives à des légendes émanant des traditions tribales locales dans lesquelles des hommes et des femmes auraient été capturés par le « peuple du ciel ». Il y a même dans certains mythes aborigènes un thème qui revient assez souvent sur des harcèlements sexuels par de puissants « Esprits », dont l'un d'eux est connu pour violer les femmes. Il est appelé Jula par la tribu des Kumkarunkara et il est dit qu'il est venu d'un amas d'étoiles que nous appelons la constellation d'Orion. Pour sa part, le chercheur John Kernott a collecté bon nombre d'étranges histoires chez les aborigènes dans lesquelles figurent des cas d'abduction de femmes ayant été violées, notamment chez les tribus de Central Desert. Les ravisseurs auraient le pouvoir de circuler dans

les airs et de traverser les murs. Certaines victimes auraient été enceintes de leurs œuvres, mais jamais elles ne mirent au monde de progéniture issue de tels rapports charnels (3) (4).

Ce dernier détail rappelle les cas de femmes américaines abductées dont la grossesse inattendue qui s'ensuit disparaît mystérieusement quelques semaines plus tard, comme nous le verrons par ailleurs.

Plus sérieux est le cas de viol qui se serait déroulé en mai 1968 dans le secteur de Westmoreland, New York., mais il n'a été révélé qu'en 1976. Une adolescente nommée Shane Kurz, en régression hypnotique, révéla avoir été obligée, sur une irrésistible impulsion, de quitter son lit en pleine nuit, de sortir hors du domicile familial, pour être attirée dans un ovni par un faisceau lumineux tracteur. Elle y aurait subi une sorte de test obstétrical et aurait été violée par l'un des occupants du vaisseau supposé (5)

En décembre 1976, le magazine vénézuélien *Vea* divulgua l'abduction d'un éleveur de bétail, Liberato Anibal Quintero, qui résidait près d'El Banco, dans la province de Magdalena. Cet homme aurait été contraint de copuler avec une des trois ravisseuses nues qui l'avaient emmené de force dans une machine volante. **Toutes trois n'avaient pas de nombril** (6).

L'absence de nombril pourrait indiquer qu'il s'agissait d'êtres artificiels. Toutefois j'estime que c'est probablement une caractéristique pareille aux trois autres citées dans mon premier volet, qui permettaient aux anciens Grecs de différencier les dieux ayant pris forme humaine des vrais humains. Je rappelle que l'une de ces particularités indiquait clairement que ces entités n'étaient pas matérielles, celle relative à l'absence de leur reflet dans les miroirs et les plans d'eau.

Il existe depuis plusieurs années une littérature abondante sur les abductions, surtout aux Etats-Unis. J'ai pu acquérir plusieurs dizaines de livres originaux sur ce sujet. En France, si l'on excepte trois titres traduits de l'américain, seule Marie-Thérèse de Brosses est l'auteur d'un ouvrage uniquement consacré à ce sujet, que je recommande expressément au lecteur qui ne le connaîtrait pas encore (7).

Je vais maintenant évoquer quelques chercheurs dont les opinions, plutôt alarmistes, s'appuient sur l'interprétation parfois outrancière des récits obtenus auprès de personnes abductées.

1 - Budd Hopkins

Budd Hopkins est un chercheur très connu aux Etats-Unis, spécialiste des « enlèvements » par des créatures inconnues supposées être des Extraterrestres. Il a été le premier à prendre très au sérieux les déclarations des personnes victimes d'abductions. Il a d'ailleurs été également le premier à publier un livre entièrement consacré à ce type d'expériences paranormales (8).

Il s'est aussi rendu compte avant ses collègues "abductionnistes" que les personnes prétendues enlevées restituaient souvent des descriptions de scènes fictives induites dans leur esprit par les « ravisseurs » sous forme de *screen memory*, soit des faux souvenirs faisant écran aux vrais. Il affirme que ces leurres sont destinés à cacher les véritables événements auxquels les abductés sont confrontés, ce qui n'est pas mon avis. En effet, nous savons que les entités sont capables de neutraliser totalement l'esprit de leurs victimes et de bloquer leur mémoire. Donc ces fausses scènes de réalité virtuelle sont très probablement destinées à un autre but. Je soupçonne qu'elles servent à susciter des croyances mythiques dans l'esprit des chercheurs et de ceux qui prennent connaissance des conclusions fallacieuses qu'ils peuvent tirer. En effet, la plupart prennent pour argent comptant tout ce que disent les témoins.

Hopkins a aussi été le premier à démontrer que les processus mis en œuvre par les *Aliens* se focalisaient surtout sur des opérations visant, apparemment, à prélever des matériaux génétiques sur leurs victimes, et ce de façon récurrente. Le but de ces actions, à l'en croire, serait d'opérer des croisements entre notre espèce et celle des *Aliens*, d'où ces scènes scabreuses décrites par plusieurs auteurs spécialisés. Par la suite, d'autres chercheurs, tel David Jacobs, sont parvenus à la même conclusion, avec des nuances d'interprétation qui basculent parfois dans le pessimisme le plus débridé.

Toutefois, pour que cette hybridation puisse se réaliser il faudrait que les *Aliens*, en admettant qu'ils soient physiques comme nous, aient un génome comportant le même nombre de chromosomes que le nôtre, car la génétique a montré que deux espèces différentes ne peuvent se croiser. Seules des races génétiquement proches appartenant à la même espèce peuvent le faire, mais ce n'est pas systématique car

dans certains cas, soit le croisement est improductif, soit il est productif mais c'est le produit qui est stérile. C'est le cas du mulet, hybride issu du croisement de l'âne et de la jument et il existe même des races de singes ayant le même nombre de chromosomes qui ne peuvent se croiser, comme le chimpanzé et le bonobo (petit chimpanzé). Ce qui montre que même un nombre de chromosomes identiques ne suffit pas toujours, et que c'est au niveau de certains gènes spécifiques que l'incompatibilité du croisement se situe.

D'autre part, il y a des situations sur lesquelles les chercheurs très engagés font l'impasse. Par exemple, certains témoins masculins ont affirmé spontanément ou sous hypnose, avoir été mis en état d'érection, puis un dispositif mécanique serait venu extraire du sperme à partir de leur pénis. Du coup, les scènes de copulations entre abductés des deux sexes et entités à l'image d'un être humain mort ou vivant deviennent complètement ridicules. Ces actions entrent peut-être dans une stratégie des *Aliens* qui, comme l'a prétendu Jacques Vallée, renieraient leur propre existence à l'aide d'épisodes fictifs grotesques. Ainsi, pendant que les fanatiques des ovnis et les personnes crédules croient à l'existence d'Extraterrestres bien physiques, les rationalistes et les *debunkers* rejettent tous les témoignages en les attribuant à l'extériorisation de fantasmes ou à des problèmes psychopathologiques.

Autre argument allant dans ce sens, dans son dernier livre, Budd Hopkins décrit de nombreux cas d'abductions supposées en déclarant que les victimes ont été rendues invisibles aux yeux de témoins potentiels. Ainsi, il décrit plusieurs cas de prétendus rapt effectués en plein jour dans des grandes villes, dont New York, devant des témoins potentiels qui n'ont rien vu, ni vaisseau aérien, ni ravisseurs, ni personnes capturées. Dans plusieurs cas de ce genre, il a été établi que les individus concernés, enfants et adultes, ont bel et bien disparu temporairement dans des circonstances très étranges, constat fait par leurs proches parents. Même ces personnes prétendues enlevées n'ont absolument rien mémorisé de leur disparition. Seules, quelques bribes de souvenirs vagues et confus qui leur reviennent plusieurs années plus tard les conduit à se livrer à la régression hypnotique. Puis, lorsque l'utilisation de cette méthode fait surgir une abduction par des *Aliens*, elles sont intimement convaincues d'avoir été enlevées et emmenées par des Extraterrestres un certain temps dans un vaisseau spatial ou un lieu inconnu : base souterraine, autre planète, etc. (9).

Hopkins a aussi mis l'accent sur le fait que de nombreuses femmes abductées ont cru avoir développé une grossesse imprévue, puis cet état gravide apparent a disparu tout aussi étrangement qu'il avait surgi. Il cite aussi longuement le cas de Kathie Davis qui, avec d'autres membres de sa famille, a dû supporter un grand nombre de harcèlements par les *Aliens*. Elle fut abductée à 18 ans en décembre 1977, puis soumise à un examen de type médical avec pénétration douloureuse de son utérus par un instrument. Peu après cet incident, elle se rendit chez un obstétricien, lequel lui fit passer un test sanguin qui établit qu'elle était enceinte. En mars 1978, elle fut encore abductée, et ses ravisseurs s'employèrent à prélever le fœtus qu'elle portait. Par la suite, le même spécialiste qu'elle avait consulté fut grandement surpris en constatant la disparition de la grossesse (10).

Au cours d'autres cas d'abduction de femmes, les *Aliens* auraient présenté à chacune d'elles un bébé hybride et il leur fut demandé de le choyer, parfois même de l'allaiter. Quelques-unes furent informées que cet enfant était né d'elles. Le fait que certaines de ces femmes aient été stériles, donc n'aient pu être mères, tend à indiquer qu'il s'agissait de mises en scène d'épisodes fictifs, comme un film qui aurait été projeté dans le bloc mémoriel des témoins.

2- David M. Jacobs

Ce professeur d'histoire à Temple University, Philadelphie, est également très connu dans les milieux ufologiques américains. C'est probablement le plus pessimiste de tous les chercheurs jugés sérieux, car il estime que les Aliens s'emploient à produire une espèce hybride censée être substituée au genre humain dans un futur plus ou moins proche.

Il a été le premier à constater que chez certains abductés (hommes et femmes), la régression hypnotiques faisait surgir des souvenirs d'abus sexuels enregistrés dans l'enfance. D'après D. Jacobs, il s'agirait en fait de faux incidents induits dans la mémoire subconsciente par les Aliens, destinés à cacher une abduction. Par exemple, il cite le cas d'un certain Jack Thernstrom qui, à douze ans, alors qu'il se promenait dans un secteur boisé, rencontra un homme portant des lunettes à verres fumés, lequel se livra sur l'enfant à un quasi viol. Mis sous hypnose plusieurs années plus tard par Jacobs, l'homme aux

lunettes s'avéra être un *Alien*, et l'épisode du viol une abduction classique avec un examen physique de type médical (11).

D. Jacobs a mis en évidence le fait que pour endormir apparemment la méfiance de leurs victimes, ou pis encore pour faciliter une relation charnelle, les *Aliens* leur apparaissent sous une forme humaine. Généralement ils prennent l'aspect d'un parent, d'un ami cher, ou encore d'un concubin, soit vivant, soit décédé depuis plus ou moins longtemps. Lors d'épisodes différents, il leur est même arrivé de se montrer sous l'aspect de Jésus, de la Vierge Marie, et autres figures marquantes de nos religions, ainsi que de créatures mythiques comme des anges et les démons (12).

Comme Hopkins, il a aussi remarqué que certaines femmes ne pouvant devenir mères pour cause de stérilité, auraient développé une grossesse temporaire de plusieurs semaines qui cessa brusquement sans qu'il y ait eu de rejeton né à terme. Sous hypnose, les femmes concernées prétendirent avoir été implantées d'un embryon qui fut prélevé lorsqu'il devint fœtus. D. Jacobs affirme qu'en théorie, les *Aliens* auraient produit ainsi des centaines de milliers d'enfants hybrides, peut-être même des millions (13).

À l'instar de certains de ses collègues, il a aussi noté que les procédures mises en œuvre par les *Aliens* pour récolter des matériaux génétiques (sperme et ovules) font appel à différentes méthodes dont certaines sont aberrantes, ce qui tend à les considérer comme de faux souvenirs. Par exemple, outre les copulations entre abductés ou avec des ravisseurs, il y a des appareils mécaniques extracteurs, la masturbation, et même un cas de vieillard impotent « aidé » par une abductée (14).

Il a aussi rapporté que dans certains cas, des cas d'incestes ont été provoqués par les ravisseurs entre cousins. Dans d'autres, des enfants issus de parents différents se sont retrouvés à plusieurs reprises ensemble dans un apparent vaisseau spatial, et ont développé entre eux des liens d'amitié. Puis, quand ils sont devenus adolescents ils ont de nouveau été capturés et garçons et filles ont été incités à avoir des relations sexuelles entre eux, en présence des ravisseurs. (15).

Le livre de D. Jacobs d'où sont extraites ces informations, regorge d'autres précisions sur l'activité des "ufonaves" concernant la sexualité de leurs victimes, ce qui a incité ce chercheur à tirer l'enseignement suivant :

« Je suis persuadé que le phénomène des abductions est réel. J'aimerais en savoir plus, mais j'envisage quand même un scénario très embarrassant et difficile à défendre. J'en suis venu à considérer les abductions par des Aliens et les buts qu'ils poursuivent exactement comme je considérerais un astéroïde fonçant tout droit vers la Terre et découvert trop tard pour que l'on puisse faire quoi que ce soit pour l'éviter. Nous pourrions suivre son approche mais être toujours absolument incapables d'empêcher la collision.

« J'aimerais bien avoir les mêmes réactions que mes collègues qui donnent des explications optimistes dans leurs livres. Mais j'ai bien peur que ces gens-là fassent preuve de naïveté et vivent éveillés le rêve de voir des Extraterrestres bienveillants disposés à nous dispenser amour et protection. Cette vision trop simpliste de la situation, enveloppée dans leur propre forme de spiritualité, ne représente qu'une opinion utopique que je ne partage pas.

« Les Aliens sont engagés dans l'exploitation physiologique clandestine des êtres humains, et peut-être bien dans l'altération génétique de notre espèce. Les buts de ces actions sont axés sur l'utilisation de leurs capacités en génétique qui visent à engendrer une espèce hybride, laquelle sera en mesure de contrôler les sociétés humaines et sans nul doute s'y intégrer » (16).

C'est ce qui me paraît être un excès de pessimisme qui ne se justifie pas.

Les auteurs optimistes visés par D. Jacobs sont cités au début de son onzième chapitre. Il s'agit de R. Leo Sprinkle, John Mack, Hunter Gray (*alias* John Salter), Richard Boylan, Joseph Nyman et Leah Haley (cette dernière pense que les militaires américains et les *Aliens* sont complices dans les opérations d'abductions).

3 - Karla Turner

Feu Karla Turner aura été une chercheuse particulièrement performante. Elle a écrit trois livres très fournis en détails sur les enquêtes qu'elle a pu faire auprès de personnes abductées, surtout des femmes.

D'ailleurs son deuxième ouvrage est entièrement consacré à huit cas, et les victimes concernées appartiennent toutes au sexe féminin. La plupart de ces femmes furent contraintes de subir des épreuves particulièrement pénibles au cours desquelles les entités parurent très intéressées par leur sexualité. L'une de ces victimes, une certaine Lisa, reçut même de ses ravisseurs l'information relative au fait que les *Aliens* auraient génétiquement altéré notre espèce de façon progressive (17).

Dans son premier livre, elle a surtout évoqué ses propres expériences ainsi que celles vécues par certains membres de sa famille. En effet, elle y prétend avoir été abductée tout comme son mari, son fils et sa bru. Cependant, les incidents les plus traumatisants pour elle se sont produits à son domicile, où elle a dû supporter toute une panoplie de phénomènes : apparitions bizarres, bruits divers, messages d'entités invisibles, et autres tracasseries du même acabit. Par la suite, elle s'intéressa à des personnes confrontées aux mêmes problèmes que les siens, et c'est ainsi qu'elle devint une enquêtrice spécialisée sur les abductions, avec l'aide de Barbara Bartholic une chercheuse experte en régressions hypnotiques sur laquelle je reviendrai par ailleurs.

Voici quelques-unes de ses réflexions qui m'ont paru pouvoir intéresser le lecteur :

« Rien que dans la région de Tulsa (Arizona), les recherches de Barbara nous ont permis de connaître plus de deux cents cas d'abductions ».

« Mes propres investigations ont montré que bon nombre d'abductés ont reçu différentes informations de leurs ravisseurs. Toutes ne sont pas vraies car elles comportent trop de contradictions ».

« Barbara, qui s'est basée sur ses recherches faites sur plus de deux cents cas, croit qu'il y a au moins un groupe de ces êtres, occupé d'une certaine façon à se nourrir de nos émotions ».

« Mon mari a eu des relations sexuelles avec une Alien femelle. Selon Barbara, l'intérêt des entités pour le sexe a impliqué aussi des cas dans lesquels les abductés se sont trouvés eux-mêmes sexuellement obsédés de manière irrationnelle envers des personnes pour lesquelles ils n'éprouvaient rien de particulier auparavant. Cela est également arrivé à trois personnes de mes connaissances » (18).

Karla Turner avait aussi noté que certains abductés auraient fait l'objet d'une implantation de fœtus (ou plus probablement d'embryon) qui leur aurait été prélevé ultérieurement. D'autres ont affirmé que des tissus biologiques des zones génitales ou reproductrices avaient été prélevés sur leur corps. De plus, comme certains de ses collègues déjà cités ici, elle précise que beaucoup de témoignages font mention d'incubateurs transparents vus dans un vaisseau spatial, lesquels contenaient des fœtus. De plus, lors de la présentation de bébés aux abductées, certains furent allégués par les entités comme étant l'enfant hybride né d'elles, ce qui corrobore le même constat fait par Budd Hopkins mentionné auparavant. Elle admettait d'ailleurs que l'exactitude de ces situations était douteuse, ce qui la conduisit à écrire ceci : *« Durant chaque contact, l'acquis sensoriel total de chaque abducté est sous contrôle et souvent altéré, manipulé facilement dans le but de lui présenter une situation montée de toutes pièces qu'il gardera en mémoire. De même, il se rappellera des détails d'ordre tactile, émotionnel et intellectuel, qu'il fournira dans les réponses faites aux questions que l'hypnotiseur lui posera. Autrement dit, tous les souvenirs des témoins peuvent très bien ne pas correspondre aux véritables actions menées par les entités durant l'abduction » (19).*

Elle a aussi évoqué les cas de relations sexuelles avec des *Aliens* « reptiliens » (des créatures anthropomorphes à peau squameuse) et d'autres en forme d'insectes géants ressemblant à des mantes religieuses. Elle cite plusieurs exemples de tels ravisseurs dans l'un de ses livres. L'un concerne un abducté masculin à bord d'un ovni qui voit apparaître un personnage bien connu du monde religieux chrétien, lequel lui donne sa bénédiction. Mais, en revenant sur cet épisode sous hypnose, il s'avéra qu'en fait il s'agissait d'un être de type reptilien ou saurien qui s'employa à abuser sexuellement du pauvre homme. Un autre incident concerne une grand-mère et son petit-fils abductés dans un apparent vaisseau spatial. Un ravisseur à peau de lézard invite la femme à copuler avec lui mais outragée elle refuse. Un peu plus tard un homme normal entre dans la pièce où elle se trouve. Il est la copie conforme de son mari décédé quelques mois auparavant, ce qui permet de faciliter une relation charnelle. Puis, après le coït, le personnage reprend son apparence première, celle de l'homme lézard qui avait été éconduit. Ces situations montrent déjà le grotesque parfois ignoble de ce qui n'est que du cinéma pornographique d'un très mauvais goût (20).

J'en terminerai avec Karla Turner en reprenant certaines de ses réflexions qui démontrent qu'elle avait bien compris qu'interpréter les abductions au premier degré c'était s'illusionner.

« Nous devrions considérer avec beaucoup de scepticisme tout ce que les Aliens nous disent sur leurs intentions. Les témoignages, d'une façon générale, indiquent que ces êtres extirpent de notre espèce des "sucs" de divers types, tant énergétiques que physiques. Le genre humain représente peut-être une sorte de source de profit polyvalente quelconque mise en valeur par ces êtres, un peu comme un cheptel qu'ils comptent bien continuer à exploiter » (21)

« Les Aliens nous mentent, et ils ont dit à certains shamans que nous sommes leurs biens. Nous représentons pour eux un produit de grande qualité qu'ils utilisent comme un fermier peut le faire avec ses vaches laitières. Un fermier n'envahit pas son bétail, il en tire bénéfice et en vit. Je ne suis pas certaine qu'ils viennent d'une autre planète. Ils pourraient tout simplement être natifs de notre Terre et avoir développé une super technologie depuis des dizaines ou des centaines de milliers d'années, mais je reste ouverte à d'autres explications » (22).

4 - Eve Lorgen

Eve Lorgen n'a guère de notoriété aux Etats-Unis et elle est inconnue en France. Elle a écrit un petit livre entièrement consacré aux abductions qui comportent une connotation sexuelle nettement prononcée. Elle a puisé ses informations dans une cinquantaine d'ouvrages, dont ceux de Budd Hopkins, David Jacobs, Mia Adams, Raymond Fowler, Debbie Jordan, John Mack, Karla Turner, Ann Druffel, etc. De plus, elle fait partie d'une petite association de chercheurs qui focalisent leur intérêt uniquement sur les affaires d'abductions. Elle prétend même que son petit groupe a été sous surveillance pendant plusieurs années, car l'un de ses membres s'est trouvé être l'agent d'un service de renseignement qui rapportait à sa hiérarchie toutes les activités de l'association auxquelles il participait lui-même.

Les tabous sur le sexe ayant pratiquement disparu dans nos sociétés modernes, aux Etats-Unis plus qu'ailleurs, les épisodes où le lien avec la sexualité apparaît abondent dans certaines descriptions faites sous hypnose. Du reste, il est possible que l'hypnose ait libéré l'esprit de certains témoins d'une réserve qu'ils auraient pu manifester en pleine conscience. Cependant on peut aussi estimer que c'est le phénomène responsable de l'abduction qui a suscité cette abondance de détails salaces. Voici comment Eve Lorgen interprète ces phénomènes dans son avant-propos :

« À partir des années 1980, des milliers de témoins crédibles se sont fait connaître avec des comptes rendus relatifs à des abductions par des Aliens. Leurs récits comprennent des informations sur un contrôle de l'esprit, des manipulations par des songes, des opérations chirurgicales et des implants. Si nous devons situer ce groupe de gens dans une catégorie précise, nous pourrions dire qu'ils feraient partie de celle des victimes d'une sorte de viol, plus exactement d'un viol psychique. Plus inquiétant, lorsqu'on pousse les investigations en profondeur, on s'aperçoit que beaucoup d'entre ces personnes de bonne foi rapportent avoir été durement manipulées, trompées et maltraitées. Des histoires de véritables viols et de sodomies ont fait surface et bon nombre de ces témoignages laissent penser que les Aliens sont déterminés à provoquer des émotions douloureuses. Une grande quantité de informations collectées dans différentes parties du monde, montre que ce dernier trait transparait au point d'indiquer que les Aliens, si tant est qu'ils existent, ne sont pas animés de compassion envers notre espèce, comme nous l'avions pensé initialement ».

Plus loin elle s'exprime ainsi : *« La plupart des chercheurs admettent que les Aliens ont une activité axée sur la sélection permanente de partenaires. Mais il est apparu rapidement qu'ils étaient impliqués dans une occupation plus sinistre. Apparemment ils sont également en train de tester les émotions humaines en suscitant des expériences de relations amoureuses, comprenant des unions dramatiques entre hommes et femmes, de la bisexualité, et même l'expression de relations charnelles en tous genres. Toutefois, le dénominateur commun de toutes ces situations est relatif à une indéniable obsession pour un amour non partagé ».*

Enfin elle conclut de la manière suivante : *« Je le répète, les Aliens semblent mettre en œuvre des stratégies précises visant à provoquer des drames passionnels basés sur l'attraction sexuelle, afin de créer les conditions parfaites qui leur permettent de tirer le profit qu'ils recherchent [...] Je soupçonne qu'ils s'emploient chez nous à des activités de fermage sur notre espèce, un peu comme nous le faisons lorsque nous croisons des races de chevaux et de chiens. Cette activité semble destinée à générer un certain type d'énergie humaine, provoquée par les conséquences d'une obsession sexuelle, de peines de coeur, et de relations amoureuses non satisfaites » (23).*

Eve Lorgen a rencontré plusieurs victimes de ces *Aliens* qui paraissent fascinés par notre façon de nous reproduire. D'une façon générale, ce que rapportent ces personnes est souvent rejeté par beaucoup d'ufologues encore très attachés à l'idée simpliste qui consiste à croire que des Extraterrestres plus évolués que nous sont incapables d'un tel comportement. Ce qui constitue une erreur de jugement, laquelle fausse totalement leur perception du phénomène. Ces chercheurs préfèrent écouter attentivement des contactés et des abductés qui leur racontent des histoires euphorisantes et rassurantes relatives à des voyageurs cosmiques animés de bonnes intentions à notre égard. Du fait que le niveau de spiritualité de ces visiteurs cosmiques doit être, selon eux, plus élevé que le nôtre, ils ont tendance à attribuer les situations négatives et traumatisantes à des fantasmes paranoïdes liés à des problèmes personnels de relations amoureuses chez les abductés.

5 - Barbara Bartholic

Elle s'est investie dans les affaires d'abduction depuis 1977, et avant d'aider Karla Turner, elle a collaboré étroitement avec Jacques Vallée durant sept ans. De plus, comme pour d'autres de ses collègues, elle a été elle-même victime des *Aliens* ravisseurs, et ce depuis son enfance. De plus, pour autant que je sache, elle n'a jamais écrit de livre, mais grâce à l'amabilité d'un de mes correspondants, j'ai pu obtenir la traduction d'une synthèse de conversation entre Barbara et l'auteur George Andrews.

Voici en gros l'opinion que s'est forgée cette chercheuse à partir des constats et des déductions qu'elle a pu en tirer, tant à partir de ses propres expériences que de celles des abductés qu'elle a interrogés avec ou sans le recours à la régression hypnotique.

Jusqu'en 1988 elle fut convaincue que la Terre était sur le point d'être envahie par des Extraterrestres. Puis, comme le nombre des cas d'abduction augmentait de plus en plus, cela la conduisit à interpréter cette situation de façon totalement différente. Je citerai quelques-uns de ses propos :

« Nous avons par exemple des cas de viols d'humains par des Extraterrestres. Une grande part de l'imagerie onirique érotique est de nature subconsciente ou semi consciente, zone de la psyché que les Extraterrestres manipulent avec brio. »

« J'ai eu connaissance d'un cas d'enlèvement d'une petite fille, puis son viol par un adulte lui aussi enlevé, pendant que les ravisseurs contemplaient la scène. La fillette a souffert jusqu'à sa maturité et elle souffre toujours de séquelles. Elle souffrira toute sa vie, comme souffrent toutes les victimes de viols. »

Elle est maintenant persuadée que tous les phénomènes liés à l'activité des ovnis s'opèrent pour les besoins des *Aliens* : Voici quelques phrases de son cru qui ne laissent aucun doute sur ce dernier point :

« Nous avons relevé, dans les récits actuels d'enlèvements, des similitudes entre les caractéristiques attribuées aux petits Gris et celles que l'on attribuait aux démons dans les religions autrefois ».

« Il semble qu'il y ait une sorte de relation symbiotique entre humains et Extraterrestres, comme si nos vies et les leurs étaient imbriquées d'une manière que je ne comprends pas encore. Je crois qu'ils dominent notre planète depuis une éternité ».

« Je pense que ce phénomène a été une partie intégrante majeure du fonctionnement de nos sociétés depuis les origines ».

« Il y a des moments où je me demande s'ils n'ont pas créé nos corps physiques par ingénierie génétique afin de vivre par procuration à travers nous les expériences de la vie que nous appréhendons de première main ».

« Ce qui les intéresse avant tout c'est la sexualité, la souffrance, la mort, etc. Ils récoltent nos décharges d'énergie au fur et à mesure que nous les produisons ».

« Je pense que les Extraterrestres se sont toujours sustentés à nos dépens et qu'ils se sont nourris des décharges émotionnelles intenses que nous émettons à des moments critiques » (24).

J'ai évité de citer certaines de ses spéculations particulièrement très engagées, notamment à propos des ravisseurs à peau de reptile, car celles précisées ci-dessus le sont déjà suffisamment. D'autant qu'elle a traduit au premier degré certains incidents qui relèvent plus probablement de la science-fiction sous forme d'images de réalité virtuelle.

Domage que Barbara Bartholic en ait tiré la conclusion voulant que les *Aliens*, dont plusieurs espèces seraient à l'œuvre à l'en croire, soient bien physiques comme nous. Je déplore aussi la gratuité de certaines de ses interprétations dont la divulgation ne se justifiait pas. En dépit de ces carences de